

Lettre du P. Charles Garnier à son Frère.

MON TRES CHER FRERE,

La paix de N. S. J. C. soit avec vō
 Ce Me fut vne affliction enuoyée du Ciel
 quand j'appris l'an passé au mois de septembre que
 la letre que je vō auois escri pendant lété estoit arriüée
 a quebec avec plusieurs autres apres le depart des
 Vaisseaux pō retourner en france: Mais il me fut
 d'autant plus facil de me resigner à la Volonté de
 Dieu que j'estois assuré que je n'auois peu faire mes
 letres ny les Enuoyer plus tost j'espere que N. S.
 aura suplée abondam^t. par soy meme a la Consolāon
 qu'il vō eut donné par mes letres puisque vous dites
 qu'il s'en sert d'ordinaire pō vō en donner j'espere
 que Cette letre se joindre a quebec a Celle que je
 vous escriuais l'an passé et pour repondre premiere-
 ment a Celle que je reçu de Vous l'été dernier dattée
 a Falaix Le 4^e. de Mars. Continuez je vō en prie de
 plus en plus a benir dieu des graces qu'il ma fait et
 me Continue de faire de Jour en jours C est un des
 principaux tesmoignages que vous me puissiez don-
 ner de votre Amour en mon endroit ou pour mieux
 dire puisqu'il ny a rien a separer entre nous deux, et
 que nō ne sommes q'un Cœur, Cest un tres St. et
 tres profitable entretien pō nous que de remerçier
 dieu Continuellem^t des faueurs q^e. nō a fait. Car Je
 Les regardes Commune a lun et a lAutre. . . .

Il ny a que mes peschez et mes Ingratitudes et mes